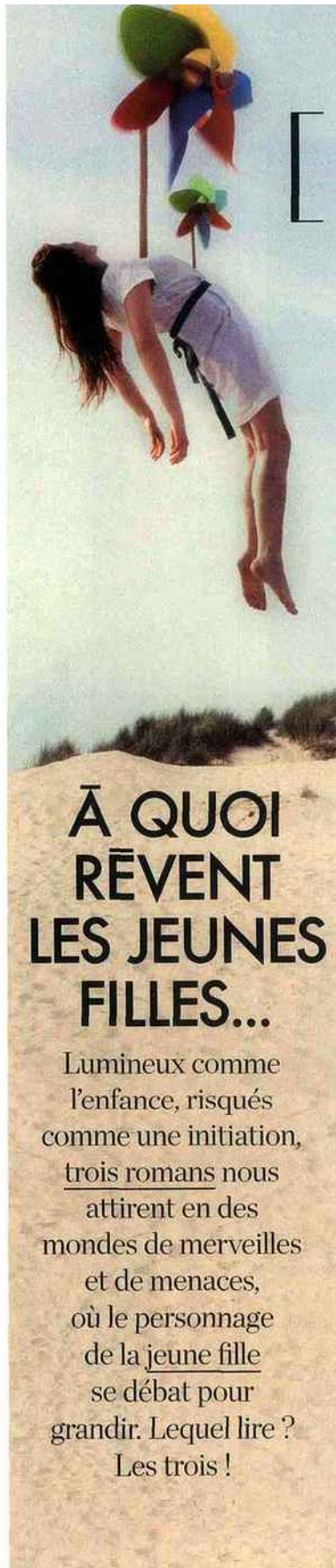




**... AUX FANTÔMES**  
Elle a bientôt 11 ans. Comment ne pas aimer cette Helen qui met tout en œuvre, rites magiques compris, pour rester fidèle aux morts qu'elle chérit et aux principes qui donnent du sens à sa vie ? La petite fille vient de perdre la grand-mère qui l'élevait. Une épidémie de polio la contraint à passer l'été 1945 avec pour toute compagnie Flora, une cousine naïve venue la « garder ». Entre Helen et Flora se noue une relation perverse, où la petite fille domine l'adulte sans mesurer les sentiments violents qui sont en jeu. Cruelle comme une enfant qui arracherait leurs ailes à des mouches, elle règne sur son petit univers... Sauf qu'il ne s'agit pas d'insectes, mais d'êtres humains ! La beauté et la poésie de « Flora » résident dans ces pages superbes, où l'adulte qui fut Helen se repenche avec douceur sur l'innocence perdue d'une enfance dévastée. C'est terrible, mais à tous les sens du terme !



□  
« Flora », de Gail Godwin,  
traduit de l'anglais  
par Laetitia Devaux  
(Joëlle Losfeld, 275 p.).

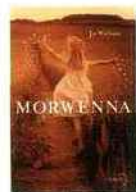


## À QUOI RÉVENT LES JEUNES FILLES...

Lumineux comme l'enfance, risqués comme une initiation, trois romans nous attirent en des mondes de merveilles et de menaces, où le personnage de la jeune fille se débat pour grandir. Lequel lire ? Les trois !

## [ pack ]

**... AUX MIRACLES**  
Elle a 16 ans et des dons surnaturels. Mais « Morwenna » est bien un livre pour adultes. Récompensé par plusieurs prix, ce conte n'est pas seulement féérique par son côté fantastique mais, surtout, par l'extrême désir de vivre de son héroïne. Morwenna a perdu sa jumelle dans un accident et est elle-même restée handicapée. Pour fuir sa sorcière de mère, elle a dû quitter son bien-aimé pays de Galles et rejoindre une école anglaise, où elle est détestée. Outre ses pouvoirs, Morwenna possède la plus grande des forces : la passion de la littérature. Et voilà que se forme un club de lecture dont les membres deviennent des alliés et où la bibliothèque se fait refuge. Morwenna saura apprivoiser les êtres et la nature. Oui, les livres peuvent nous sauver !



□  
« Morwenna »,  
de Jo Walton, traduit  
de l'anglais par Luc  
Carissimo (Denoël, 353 p.).

**... A LA LIBERTÉ**  
A 15 ans, Courtney sait embrasser les hommes mûrs et enchaîner les alcools forts au réveil sans rien abandonner de son dandysme. A Hollywood, puis à New York dans les fifties, les jeunes gens post-fitzgeraldiens, issus des classes aisées ou bohèmes, se jettent dans la mondanité et l'alcoolisme. Les parents ne donnent plus le bon exemple. Perdre sa virginité n'est plus un drame, mais sauver sa réputation est essentiel. Pamela Moore écrit « Chocolates for Breakfast » à 18 ans, en 1956, et on sent bien qu'elle voudrait sauver son héroïne, à défaut de se sauver elle-même des dangers d'une liberté inédite. Pamela Moore se suicide à 26 ans, tandis que son roman continue, près de soixante ans plus tard, d'enflammer notre imagination. HELENA VILLOVITCH



□  
« Chocolates for Breakfast »,  
de Pamela Moore, traduit  
de l'anglais par  
F.M. Watkins (7) 312 p.).